

autre tendon aplati, *tendon réfléchi*, qui suit la courbure de ce rebord, et se jette sur le bord externe du tendon direct. De là ses fibres se rendent à une aponévrose qui paraît d'abord à la face postérieure du muscle et constitue un tendon épais allant s'attacher à la rotule (fig. 98, A, 9).

2° *Vaste externe* (fig. 99, A, 9, B, 11). — Cette portion, très volumineuse, naît de la base du grand trochanter, d'une ligne rugueuse allant du grand trochanter à la ligne âpre et de toute la lèvre externe de la ligne âpre (fig. 26, II'), par une aponévrose nacrée occupant presque toute la surface externe du muscle et donnant naissance aux fibres charnues par sa face profonde. De là ses fibres se portent plus ou moins obliquement en bas et en avant à une aponévrose qui occupe la face profonde du muscle et va s'attacher à la partie externe de la base de la rotule en se confondant avec le tendon du droit antérieur.

3° *Vaste interne* (fig. 99, A, 10, 11). — Il forme une sorte de manchon musculaire mince enveloppant immédiatement les trois faces du fémur. Sa portion interne (10), *vaste interne proprement dit*, s'attache à la lèvre interne de la ligne âpre, depuis le grand trochanter jusqu'à son quart inférieur, par des fibres aponévrotiques unies à celles des adducteurs; sa portion externe⁴, *muscle crural* des auteurs (11), naît des trois faces du fémur et spécialement de la face interne (fig. 26, J). De là ses fibres descendent, les internes en dehors, les externes en dedans, les moyennes verticalement, et se terminent sur une vaste aponévrose en partie cachée par le droit antérieur et le vaste externe et attachée au tendon du droit antérieur et à la rotule. Les fibres musculaires descendent beaucoup plus bas que du côté externe.

L'insertion rotulienne de ces trois faisceaux se fait à la base, aux deux bords et à la face antérieure de la rotule, par des fibres tendineuses disposées par couches. La couche la plus superficielle de ce tendon est souvent soulevée et séparée des couches plus profondes par une bourse séreuse entrecoupée de filaments fibreux, *bourse prérotulienne profonde*. Entre cette couche superficielle et l'aponévrose d'enveloppe du membre est une autre bourse séreuse, *bourse prérotulienne moyenne* ou *sous-aponévrotique*, qu'il ne faut pas confondre avec la bourse séreuse sous-cutanée. De la rotule part un ligament décrit déjà à propos de l'articulation du genou; c'est le ligament ou tendon rotulien qui va se fixer à la tubérosité antérieure du tibia (fig. 27, A).

Un faisceau distinct (*muscle sous-crural*) va du tiers moyen de la face antérieure du fémur au cul-de-sac supérieur de la synoviale du genou.

Nerfs. — Il est innervé par des branches du nerf crural.

Action. — Il étend la jambe sur la cuisse; en outre, par le droit antérieur il fléchit la cuisse sur le bassin.

II. MUSCLES DE LA RÉGION INTERNE DE LA GUISSÉ ADDUCTEURS

Ces muscles sont au nombre de cinq, le pectiné, le droit interne et les trois adducteurs, et constituent une masse musculaire volumineuse qui remplit le triangle formé par le bassin en haut, le fémur en dedans, et en dehors par une ligne allant du pubis au condyle interne du fémur.

(4) Pour beaucoup d'auteurs, le triceps fémoral se compose en réalité de quatre chefs: le vaste externe, le vaste interne, le crural et le droit antérieur, et prend le nom de *quadriceps*.

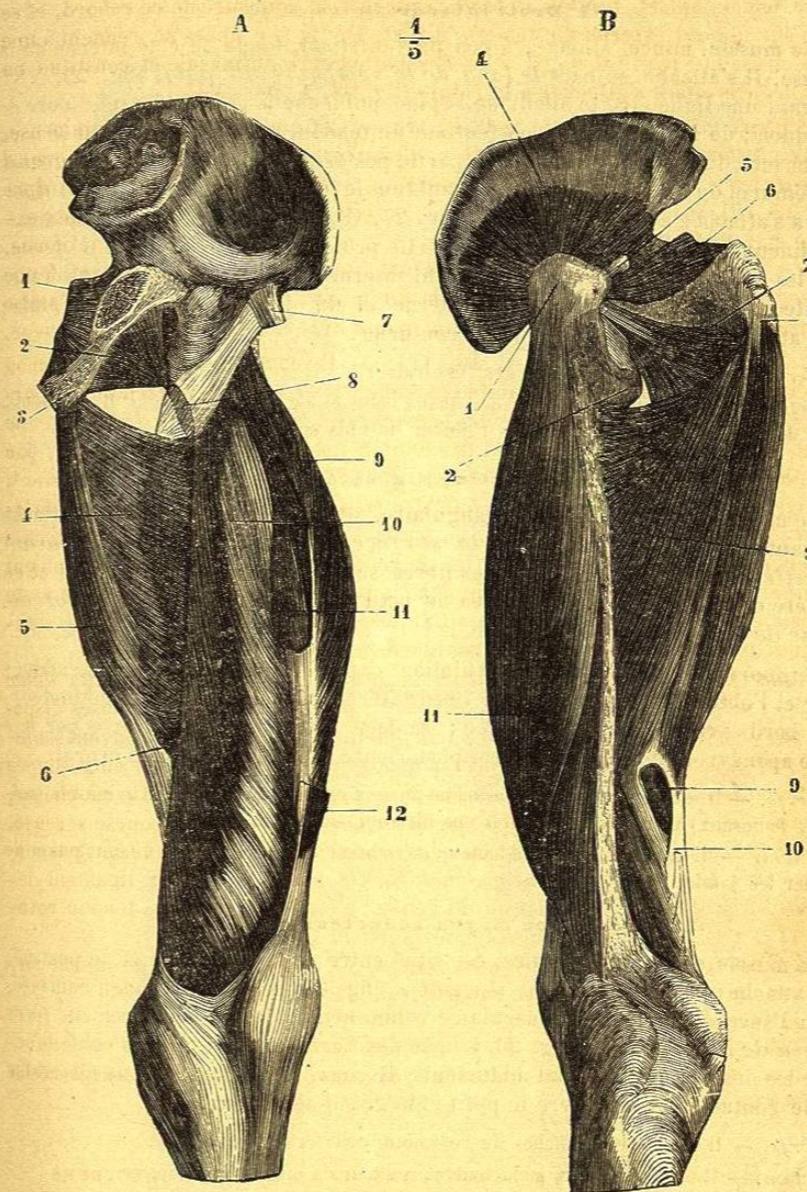


Fig. 99. — Muscles triceps fémoral et grand adducteur (*).

(* A. Face antérieure de la cuisse. — 1) Obturateur interne. — 2) Obturateur externe. — 3) Ischion. — 4) Grand adducteur. — 5) Sa partie interne. — 6) Anneau des adducteurs. — 7) Tendon direct du droit antérieur. — 8) Tendon du psoas et iliaque. — 9) Vaste externe. — 10) Vaste interne. — 11) Muscle crural. — 12) Tendon inférieur du droit antérieur coupé.

B. Face postérieure. — 1) Grand trochanter. — 2) Petit trochanter. — 3) Ischion. — 4) Petit fessier. — 5) Tendon du pyramidal. — 6) Obturateur interne et jumeaux. — 7) Obturateur externe. — 8) Grand adducteur. — 9) Orifice inférieur de l'anneau des adducteurs. — 10) Tendon du grand adducteur. — 11) Vaste externe.

1° Droit interne (fig. 98, A, 13)

Ce muscle, mince, allongé, à peu près vertical, longe le côté interne de la cuisse. Il s'attache en haut *le long de la symphyse du pubis* (fig. 25, NN') suivant une ligne étroite allant de l'épine pubienne à la branche inférieure de l'ischion; de là ses fibres se portent sur un tendon, qui occupe d'abord le bord postérieur du muscle, contourne la partie postérieure des tubérosités internes du fémur et du tibia, se réfléchit en avant sous le tendon, du couturier (fig. 101, 5), et va s'attacher à *la crête du tibia* (fig. 27, C), au-dessus du tendon du demi-tendineux, en constituant avec lui la partie profonde de la patte d'oie. Il recouvre les adducteurs et le ligament latéral interne du genou. Une bourse séreuse existe entre les tendons du droit interne et du demi-tendineux et le tibia; une autre entre eux et le tendon du couturier.

Nerfs. — Il est innervé par le nerf obturateur.

Action. — Il est adducteur du fémur quand celui-ci est dans l'extension. Il est fléchisseur de la jambe et en même temps rotateur du tibia en dedans.

2° Pectiné (fig. 98, A, 11)

Ce muscle, court, aplati, quadrangulaire, situé en dedans du psoas, s'attache en haut à *la crête pectinéale à la surface triangulaire située en avant de cette crête* (fig. 25, J); de là ses fibres se portent en bas, en dehors et en arrière et vont s'attacher au-dessus du petit trochanter à *la bifurcation interne de la ligne âpre* (fig. 26, K).

Rapports. — Il recouvre l'articulation coxo-fémorale, la deuxième adducteur et l'obturateur externe; son bord interne répond au premier adducteur, son bord externe au psoas iliaque; sa face antérieure, recouverte par une lame aponévrotique, forme la paroi postérieure et interne du canal crural.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf crural (branche de la gaine des vaisseaux fémoraux) et reçoit quelquefois des filets du nerf obturateur.

Action. — Il est fléchisseur, adducteur et rotateur en dehors de la cuisse (action de croiser les jambes).

3° Premier ou moyen adducteur (fig. 98, 12)

Ce muscle, épais, triangulaire, est situé entre le droit interne et le pectiné. Il s'attache en haut à *l'épine du pubis* (fig. 25, K) par un tendon ramassé, auquel succède une masse musculaire volumineuse, qui va s'insérer au *tiers moyen de la ligne âpre* (fig. 26, L) par des fibres aponévrotiques confondues avec les insertions du grand adducteur. Recouvert à ses insertions fémorales par le couturier, il recouvre le petit et le grand adducteur.

Nerfs. — Il reçoit des branches du nerf obturateur et du nerf crural.

Action. — Il est fléchisseur, adducteur et rotateur en dehors de la cuisse.

4° Deuxième ou petit adducteur (fig. 98, B, 7)

Triangulaire, moins volumineux que le précédent et situé au-dessous de lui, il s'insère en haut *au-dessous de l'épine du pubis* (fig. 25, L), en dehors du droit interne, en dedans de l'obturateur externe, et s'attache en bas vers le *tiers moyen de la ligne âpre* (fig. 26, M), en confondant ses insertions avec celles du grand et du moyen adducteur. Son bord interne, qui s'applique sur le grand adducteur, en est quelquefois peu distinct.

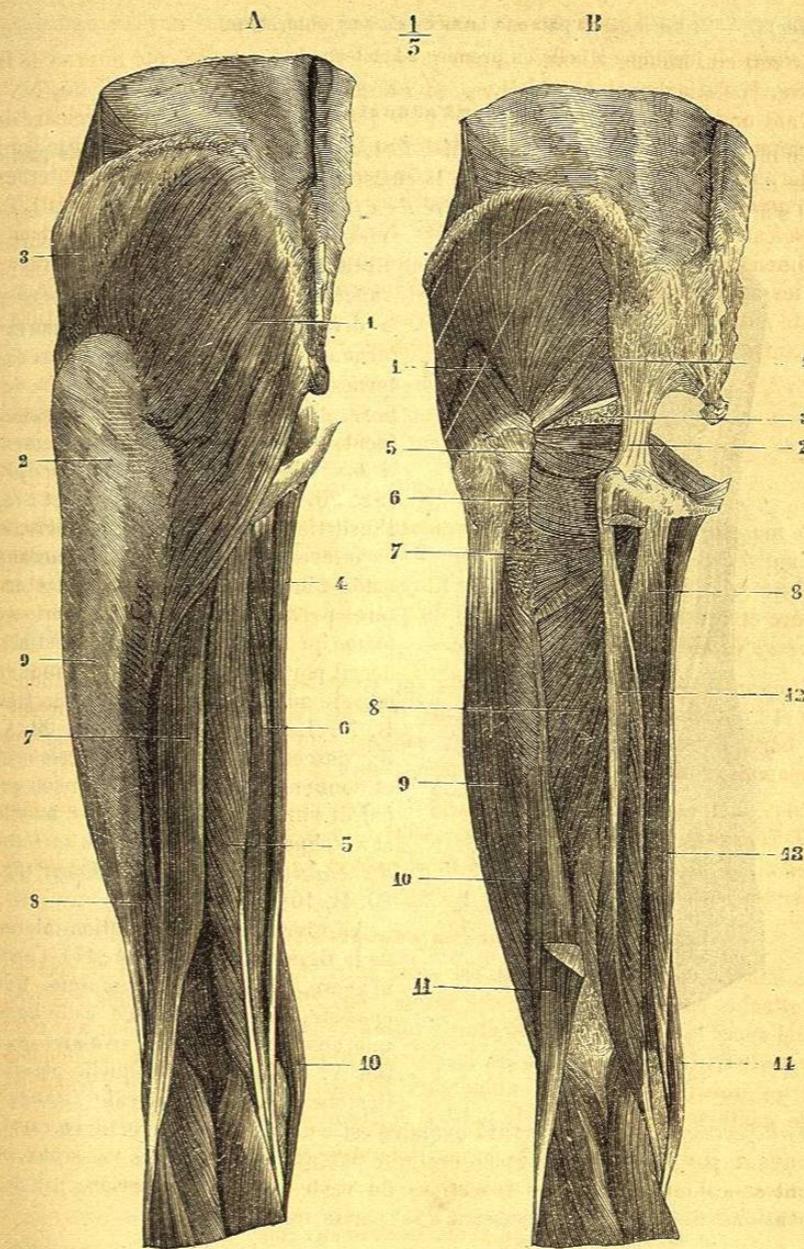


FIG. 100. — Muscles postérieurs de la cuisse (*).

(*) A. *Couche superficielle.* — 1) Grand fessier. — 2) Son aponévrose d'insertion. — 3) Aponévrose du moyen fessier. — 4) Droit interne. — 5) Demi-tendineux. — 6) Demi-membraneux. — 7) Longue portion du biceps. — 8) Courte portion du biceps. — 9) Aponévrose du vaste externe. — 10) Couturier.
B. *Couche profonde.* 1) Moyen fessier. — 2) Grand ligament sacro-sciatique. — 3) Petit ligament sacro-sciatique et épine sciatique. — 4) Pyramidal. — 5) Obturateur interne et jumeaux. — 6) Carré crural. — 7) Partie supérieure du grand adducteur. — 8) Grand adducteur. — 9) Vaste externe. —

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf obturateur.
Action. — Identique à celle du premier adducteur.

5° **Troisième ou grand adducteur** (fig. 99, A, 4, B, 8)

Ce muscle, très épais, triangulaire, forme à lui seul la plus grande partie de la masse musculaire interne de la cuisse.

Il s'attache en haut à la *tubérosité de l'ischion à toute sa branche inférieure* (fig. 25, MM') par de courtes fibres aponévrotiques qui donnent naissance aux fibres charnues; celles-ci se divisent en deux portions, l'une externe, l'autre interne. Les fibres externes (fig. 99, A, 4) se portent en dehors, les supérieures transversalement, les inférieures très obliquement à tout l'interstice de la ligne âpre (fig. 26, NN'), en se confondant avec l'insertion des autres adducteurs, et en interceptant avec l'os des anneaux ostéo-fibreux pour le passage des artères perforantes; la partie supérieure forme quelquefois un faisceau distinct, décrit par quelques auteurs comme un muscle adducteur particulier (fig. 100, B, 7). Les fibres internes (fig. 99, A, 5), descendent presque verticalement et donnent naissance à un tendon qui paraît sur le bord interne du muscle et va s'insérer au *tubercule saillant du condyle interne du fémur* (fig. 26, B, 10).

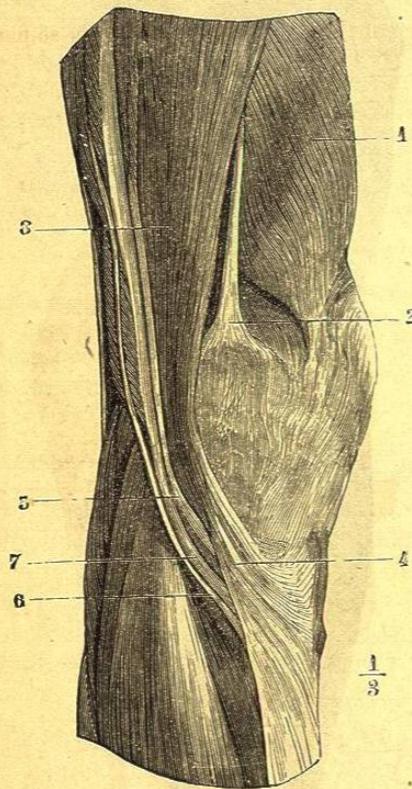


Fig. 101. — Région interne du genou et patte d'oie (*).

des adducteurs; cette ouverture ovale est complétée et convertie en canal, en avant, par une lamelle aponévrotique passant en avant des vaisseaux, et allant se confondre avec les insertions du vaste interne, en arrière par des expansions fibreuses la rétrécissant à sa partie inférieure.

Rapports. — Il est recouvert par les moyen et petit adducteurs, le pectiné, le couturier, et recouvre les muscles postérieurs de la cuisse. Son bord interne

10) Courte portion du biceps. — 11) Longue portion du biceps coupée. — 12) Tendon du demi-membraneux. — 13) Droit interne. — 14) Couturier.

(*) 1) Vaste interne. — 2) Tendon du grand adducteur. — 3) Couturier. — 4) Son tendon et l'expansion fibreuse qu'il envoie à l'aponévrose jambière. — 5) Droit interne. — 6) Demi-tendineux. — 7) Demi-membraneux.

répond au droit interne et plus bas au couturier, son bord supérieur au carré crural.

Nerfs. — Il reçoit en avant des branches du nerf obturateur, en arrière des branches collatérales du grand nerf sciatique.

Action. — Il est adducteur de la cuisse et rotateur en dehors, sauf pour sa partie inférieure, qui est rotatrice en dedans (position du pied dans l'étrier).

II. MUSCLES DE LA RÉGION POSTÉRIEURE

Ces muscles, au nombre de trois, partent tous de l'ischion; de là ils se partagent en deux faisceaux, l'un

interne, composé du demi-tendineux et du demi-membraneux; l'autre externe, constitué par un seul muscle, le biceps, auquel s'adjoint un court chef venant de la ligne âpre; ils s'écartent à mesure qu'ils descendent et circonscrivent à la partie inférieure le creux du jarret ou *creux poplité*.

1° **Demi-tendineux** (fig. 100, A, 5)

Ce muscle, fusiforme, le plus superficiel des muscles de la région interne, s'attache en haut à l'ischion (fig. 25, Q) par un tendon commun avec le biceps, descend le long du bord interne de la cuisse et se termine par un tendon long et mince (fig. 101, 6) qui passe derrière la tubérosité interne du tibia, puis au-dessous d'elle, se réfléchit en avant et va s'attacher à la *crête du tibia* (fig. 27, C) en s'accolant au bord inférieur du tendon du droit interne et en formant, avec lui et le tendon du couturier qui les recouvre tous les deux, l'expansion aponévrotique appelée *patte d'oie*.

Il recouvre le demi-membraneux. On a déjà mentionné la bourse séreuse qui existe entre son tendon commun d'origine et celui du demi-membraneux, ainsi que celles qui se rencontrent entre son tendon inférieur et le tibia d'une part, et le tendon du couturier de l'autre.

(*) 1) Insertion du jumeau interne. — 2) Sa bourse séreuse. — 3) Insertion du jumeau externe. — 4) Insertion du plantaire grêle. — 5) Tendon du demi-membraneux avant sa division en trois tendons secondaires. — 6) Son tendon antérieur. — 7) Bourse séreuse de ce tendon. — 8) Son tendon inférieur. — 9) Son tendon réfléchi. — 10) Tendon du poplité. — 11) Sa bourse séreuse. — 12) Tendon du biceps rabattu.

$\frac{4}{5}$

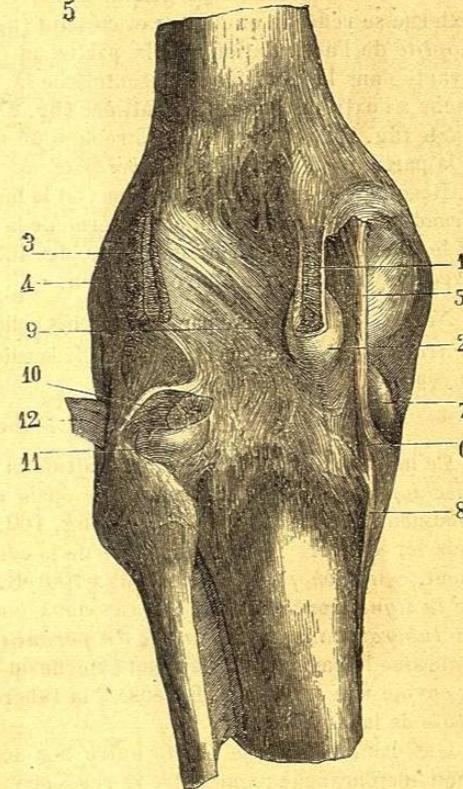


Fig. 102. — Synoviales tendineuses et tendons du creux poplité (*).

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du grand nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

2° Lemi-membraneux (fig. 100, E, 12)

Ce muscle, très volumineux dans sa partie inférieure, naît en haut de l'*ischion* (fig. 25, R), en avant des précédents, par un tendon épais, creusé en gouttière pour recevoir le tendon commun du biceps et du demi-tendineux et qu'on peut suivre sur le bord externe du muscle jusqu'à son tiers inférieur. De là ses fibres, très courtes, se rendent sur une aponévrose occupant la moitié inférieure du bord interne du muscle et formant un tendon épais (fig. 101, 7), qui, arrivé à l'articulation du genou, se divise en trois portions : 1° la portion externe se réfléchit en dehors et en haut (fig. 102, 9) pour former le *ligament poplité* de l'articulation ; 2° la partie antérieure (fig. 102, 6) se réfléchit en avant, dans la gouttière horizontale de la tubérosité interne du tibia et s'attache à l'extrémité de cette gouttière (fig. 27, L) ; 3° la partie moyenne descendante (fig. 102, 8) continue la direction du muscle et s'attache en s'élargissant à la partie postérieure de la *tubérosité du tibia*.

Recouvert par le demi-tendineux et le biceps, il recouvre le carré crural, le grand adducteur et le jumeau interne de la jambe. Entre son tendon antérieur et le tibia existe une bourse séreuse (fig. 102, 7), communiquant ordinairement avec la synoviale articulaire du genou.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est fortement extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dedans de la jambe.

3° Biceps crural (fig. 100, A, 7, 8 ; B 10, 11)

Ce muscle, allongé, fusiforme, naît de la partie externe de la *tubérosité de l'ischion* (fig. 25, Q) par un tendon épais qui lui est commun avec le demi-tendineux, *long chef du biceps* (fig. 100, A, 7) ; il se sépare bientôt de ce muscle, et vers le tiers inférieur de la cuisse reçoit un faisceau de renforcement, *court chef du biceps* (fig. 100, B, 10) venant de la *partie moyenne de la ligne âpre* (fig. 26, O). Les deux chefs une fois réunis vont s'attacher au *tubercule moyen de la tête du péroné* (fig. 27, F) par un fort tendon qui embrasse la partie postérieure et externe du ligament latéral externe du genou, et envoie une expansion fibreuse à la tubérosité externe du tibia et à l'aponévrose de la jambe.

Une bourse séreuse existe entre son tendon commun d'origine et celui du demi-membraneux ; une autre se rencontre aussi quelquefois entre son tendon inférieur et le ligament latéral externe.

Nerfs. — Il est innervé par des branches collatérales du nerf sciatique.

Action. — Il est extenseur de la cuisse, fléchisseur et rotateur en dehors de la jambe.

ARTICLE III — MUSCLES DE LA JAMBE

Préparation. — Mener une incision longitudinale depuis la rotule jusqu'à la base du troisième orteil, le long de la face antérieure de la jambe et du dos du pied ; faire tomber sur cette incision une incision ovale, passant en avant du cou-de-pied, sous les malléoles, et se terminant à la partie inférieure du talon ; faire une troisième incision curviligne à concavité postérieure suivant sur le dos du pied la racine des cinq orteils. L'étude des tendons que les muscles postérieurs et externes de la jambe envoient au pied et aux orteils devra être

faite en même temps que celle des muscles de la région plantaire. Une partie des muscles de la jambe prenant en haut des insertions à la face profonde de l'aponévrose jambière, cette aponévrose devra être respectée dès qu'on rencontrera des adhérences avec les fibres charnues. On laissera au niveau du cou-de-pied une bandelette d'aponévrose (ligaments annulaires) pour maintenir les tendons en place et voir leur réflexion sous ces ligaments annulaires. La dissection de ces muscles ne présente du reste rien de particulier. Pour les gaines synoviales tendineuses, prendre les mêmes précautions qu'à la main.

I. MUSCLES DE LA RÉGION ANTÉRIEURE (fig. 103 A, 1)

Ils sont au nombre de trois, qui sont de dedans en dehors : le jambier antérieur, le long extenseur du gros orteil et l'extenseur commun des orteils.

1° Jambier ou Tibial antérieur (fig. 103, A, 2)

Ce muscle s'attache en haut à la *tubérosité externe du tibia*, pourvue pour cette insertion d'un tubercule saillant, au deux tiers supérieurs de sa face externe (fig. 27, E), à la face profonde de l'aponévrose jambière et à une cloison aponévrotique qui le sépare de l'extenseur commun, enfin à la partie interne de la membrane interosseuse. De là ses fibres charnues se rendent sur un tendon, qui apparaît sur la face antérieure du muscle, vers le milieu de la jambe, passe dans une gaine spéciale très mince sous le ligament annulaire antérieur du tarse, et va s'insérer à la *partie interne du premier cunéiforme* (fig. 29, F) en envoyant une expansion au premier métatarsien.

Rapports. — Recouvert par l'aponévrose jambière, il répond en dedans au tibia, en dehors à l'extenseur commun des orteils en haut, et plus bas à l'extenseur propre du gros orteil ; le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent profondément son côté externe. Son tendon fait une saillie très forte à la partie interne et antérieure du cou-de-pied. Une bourse séreuse, qui remonte à 0^m,04 au-dessus de l'interligne articulaire radio-carpien, accompagne son tendon sous le ligament annulaire du tarse ; on en rencontre une autre plus petite entre son tendon et la face interne du premier cunéiforme.

Nerfs. — Il est innervé par des rameaux collatéraux du sciatique poplité externe et des branches du nerf tibial antérieur.

Action. — Il fléchit le pied sur la jambe et en même temps lui imprime un mouvement par lequel le bord interne du pied est élevé, la plante du pied renversée en dedans et la pointe du pied placée dans l'adduction.

2° Extenseur propre du gros orteil (fig. 103, A, 3)

Ce muscle, aplati, demi-penniforme, caché à son origine entre le précédent et le long extenseur commun des orteils, ne commence guère que vers le tiers moyen de la jambe.

Il s'attache en haut à la *face interne du péroné* (fig. 27, K) et au ligament interosseux ; de là ses fibres vont à un tendon qui apparaît sur le bord antérieur du muscle vers le milieu de la jambe, passe sous le ligament annulaire dans une gaine spéciale et va s'attacher à la *base de la deuxième phalange du gros orteil* (fig. 28, E). Du bord interne de son tendon naît souvent une expansion fibreuse qui va à la première phalange du gros orteil.

Rapports. — Il répond en dedans au jambier antérieur, en dehors au long extenseur commun, qui le recouvre en haut, en avant à l'aponévrose jambière. Le nerf et les vaisseaux tibiaux antérieurs longent son côté interne ; sur